

Le boom touristique des 4/5 dernières années à Lisbonne

origine, impact sur la ville et sa population

Lisboa

Luís Paisana

Associação de Moradores do Bairro Alto

Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

La stratégie du Gouvernement Portugais et de la Mairie de Lisbonne pour **promouvoir la ville** est centrée sur le **tourisme** comme **source de richesse et de développement**.

Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

1. Dépeuplement accéléré de la ville et surtout du centre historique (+15% sur les 4 dernières années)
2. Impact du tourisme (valeur record en 2017)
3. Conséquences et problèmes associés
4. Nos actions

Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes



1. Dépeuplement

Les causes :

- Afflux de touristes et d'investisseurs immobiliers qui spéculent sur les locations locales.
- Loi sur la location de 2012 qui permet les expulsions
- Régime fiscal favorable pour les résidents saisonniers
- Programme « Vistos Gold » pour attirer les investisseurs situés hors de la communauté européenne.

Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

1. Dépeuplement

Les lobbies :

- Alcool (Brasseurs prix ½ Litre a 1€) et Pernod Ricard avec Vodka Prix : shot à 0,5€)
- Immobilier – Grande spéculation
- Bars et établissements commerciaux nocturnes
- Autres





Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

2. Impact du tourisme

Le coût environnemental :

- au niveau de l'hygiène urbaine,
- du bruit,
- de la consommation d'alcool sur la voie publique,
- sur la mobilité, l'accès au stationnement, la sécurité,
- l'inflation.





Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

2. Impact du tourisme

Le coût environnemental (suite) :

- la destruction du patrimoine historique,
- la perte d'identité de la ville.
- exclusion social (patrimoine immatériel)



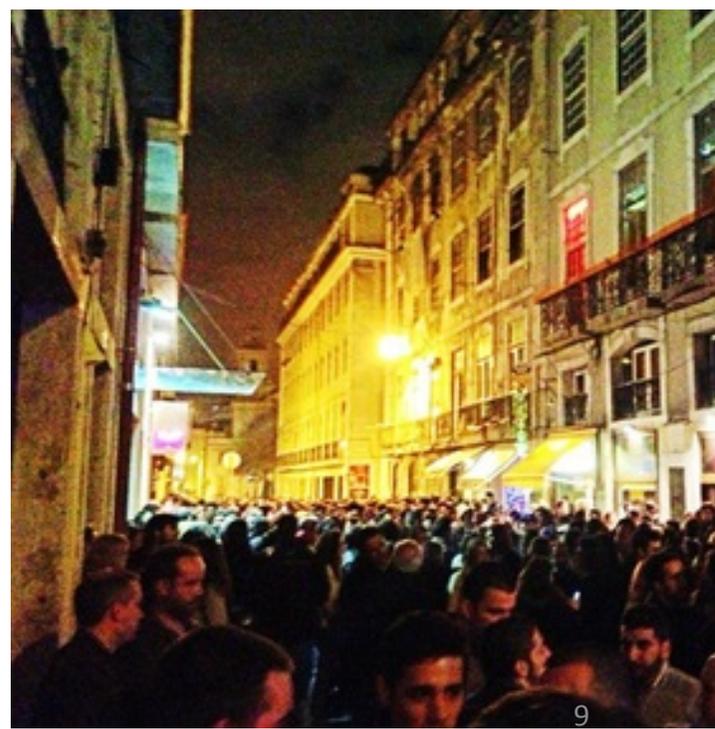
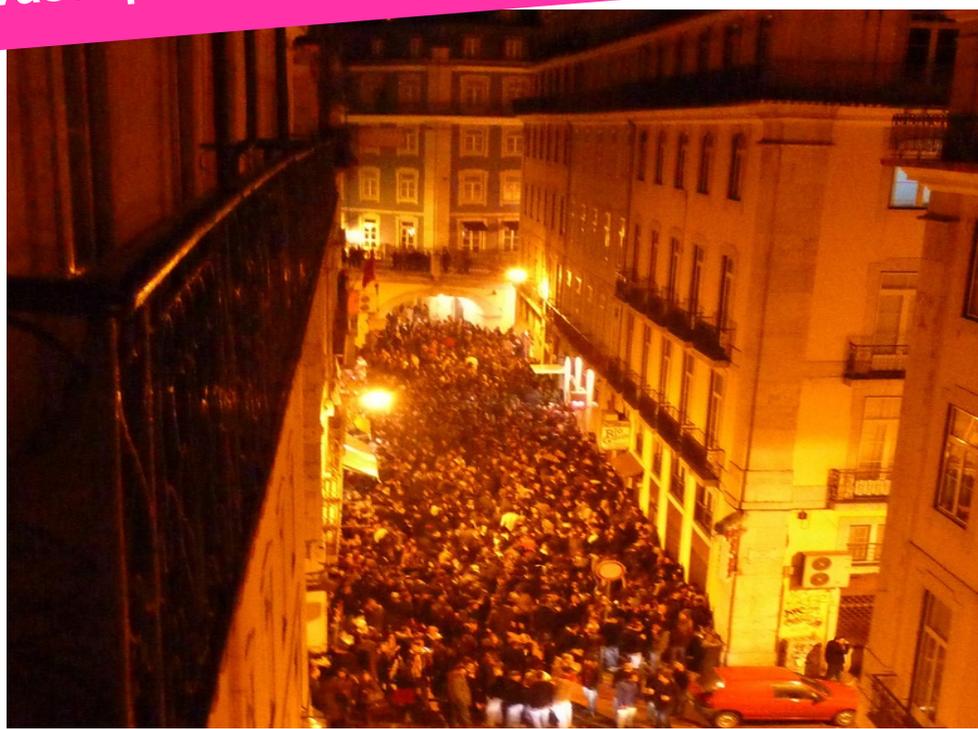
Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

Lisbonne est « cool » et à la mode !
C'est la grande « invasion »



Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

La nuit le centre historique se transforme en vaste parc d'attraction



Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

3. Conséquences et problèmes associés

- dépeuplement de la ville,
- spéculation immobilière (les quartiers historiques ont vu leur prix augmenter de 46% ces deux dernières années).
- augmentation de prix
- exclusion social

Lisbonne perd sa population. Le tourisme en est une des principales causes

4. Nos actions

- Réglementation des horaires et des contrôle des établissements de vie nocturne – restriction et uniformisation.
- Contrôles des licences pour les nouveaux établissements
- Loyer supportable pour la classe moyenne (5000 logements)
- S'appuyer sur l'expérience d'autres villes (Barcelone, Berlin)
- Intervention publique
- Réglementation, politiques fiscales, investissements locatifs
- Attirer et permettre l'installation de nouveaux habitants.

Lisbonne perd sa population. (500 000 personnes) Le tourisme en est une des principales causes

4. Nos actions

- Pression et influence sur le gouvernement et la mairie pour modifier les lois (location)
- Utiliser le patrimoine public (Mairie et autres institutions publiques) pour les résidents
- Repenser la politique pour la ville « EQUILIBRIO » balance entre résidents, commerçants et « city users ».
- Contrôler le tourisme, repenser le développement de la ville sous une forme durable .
- Impliquer la société civile et l'opinion publique

Le réseau européen "VIVRE LA VILLE!" est un collectif d'associations qui fonctionne en réseau. Sa mission est de préserver et promouvoir le droit de vivre en ville, d'y dormir la nuit et d'y circuler sans entrave sur l'espace public le jour.

LE REVV! REGROUPE :

- six associations **nationales** ;
- une vingtaine d'associations en **régions** ;
- une association dans les **DOM-TOM** ;
- une trentaine d'associations parisiennes dans **19 arrondissements de Paris** ;
- une soixantaine d'associations européennes dans **7 pays** ; dont, pour la Belgique, l'ARAU, IEB et le Comité de quartier Saint Géry.

Le manifeste rédigé à l'occasion des assises des Associations Européennes contre les nuisances nocturnes le 31 mai 2016 guide les travaux du Réseau



Plus de **57 milliards d'€ par an** : évaluation du coût social du bruit en France¹

1 européen sur 5 régulièrement exposé, **la nuit**, à des niveaux sonores qui pourraient être **très nocifs pour la santé**

60 % des français considèrent le bruit comme le **facteur principal** du réveil nocturne

www.vivre-la-ville.fr
info@arau.org contact@vivre-paris.fr